BÉGUINAGE

Deux résidents brillent à un concours national de poésie

Ils ont remporté un prix lors de ce concours de poésie organisé par l'association Stop à l'isolement

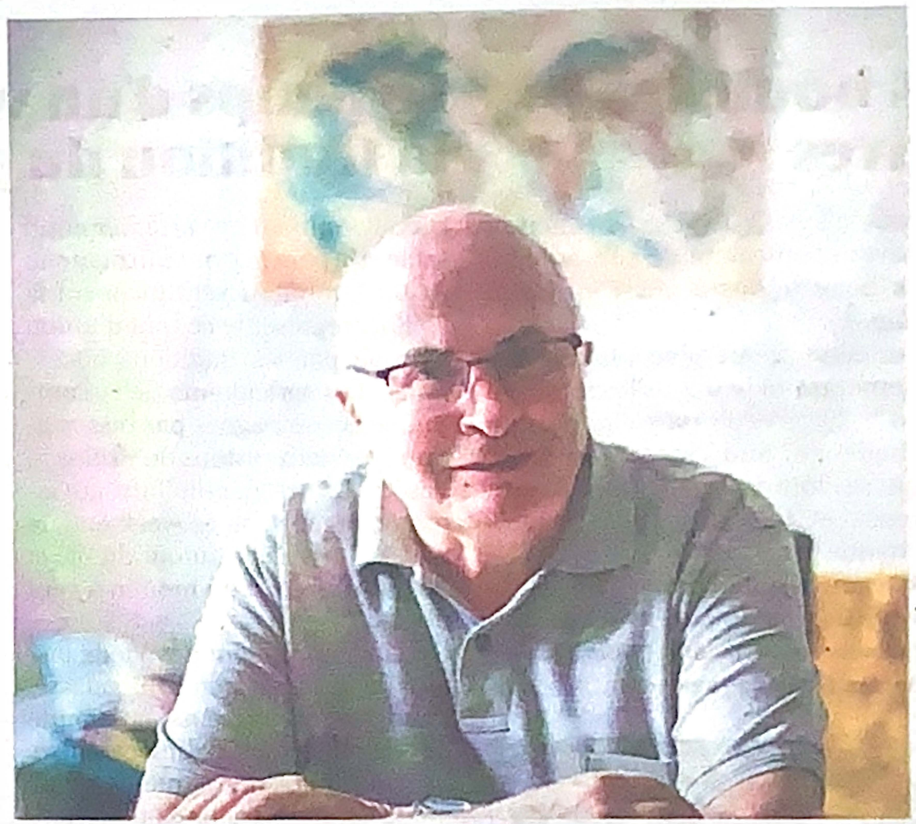
Dans son logement du Béguinage, Jean-Louis désigne avec un sourire discret le prix accroché au mur. Loin d'être un simple morceau de papier : c'est la preuve d'un défi relevé. Grâce à son poème, il a remporté la cinquième place, ex æquo avec Jeanine, une voisine de la résidence, dans la catégorie Résidence autonomie, Résidence service seniors, béguinages et habitats partagés, du concours national de poésie organisé par l'association Stop à l'isolement.

« Ce concours est un moyen de mettre en lumière nos aînés », explique Sandra Rozette, responsable de la communication du Béguinage. « Ils sont reconnus, valorisés et même félicités à Paris par le ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et de la Famille. C'est un moment important pour eux. »

« J'ai sélectionné les mots qui m'évoquaient la nuit, puis je les ai confiés à une IA »

Écrire contre l'isolement

Si bien que Jean-Louis s'est lancé dans l'aventure avec une discipline exemplaire. Durant plusieurs semaines, le septuagénaire s'est plongé méthodiquement dans l'étude de la poésie (haïkus notamment) ainsi que d'autres formes d'art. « Ce n'était pas inné d'écrire, je ne suis pas poète, dit-il. Alors, j'ai travaillé ». Le thème imposé était les quatre saisons. Si le retraité n'était pas très inspiré par celui-ci, il a réussi à se faufiler entre les lignes, en composant le poème gagnant sur « la nuit étoilée. La nuit m'a toujours inspiré. Quand j'étais scout, on marchait dans le noir, on ne voyait que des ombres. Tout pouvait arriver. C'était mystérieux, presque magique. »



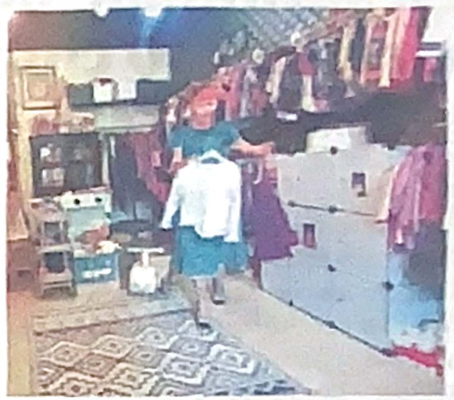
Jean-Louis Magnol a décroché la cinquième place du concours de poésie.
LOÏC DEQUIER / SO

Un partenaire d'écriture

Victime d'un AVC en 2021, Jean-Louis a vu ses capacités cognitives affectées. « C'était difficile… J'oubliais les mots. Ce concours m'a permis de faire une vraie gymnastique mentale. » Ancien professionnel de l'informatique, il n'a pas hésité à faire appel à une intelligence artificielle pour l'aider dans la création de son poème. « J'ai sélectionné les mots qui m'évoquaient la nuit, puis je les ai confiés à une IA, avec une consigne : composer des quatrains en vers libres. Ensuite, j'ai réécrit les passages. » Un outil que le septuagénaire s'est amusé à découvrir. « L'intelligence artificielle m'aide à compenser certains effets secondaires de l'AVC. Et puis, ça montre qu'on peut être senior et encore dans le coup », plaisante-t-il.

Marine Quéau

Quatre boulevards



CHRISTOPHE MASSENOT

Le dressing de Mme Rose et M. Chou a déménagé

Confection. Ils ont beau naître dans les roses et les choux, les enfants ont comme tout le monde besoin de s'habiller. Chez Sylvie Perré, ils ont accès à du premier choix de seconde main. C'est-à-dire des vêtements de marque avec des prix à partir de 2 euros pour un tee-shirt à 30 euros pour un manteau. « Des pièces que je rachète aux particuliers pour beaucoup. Je fais aussi un peu de chine pour les accessoires » rappelle la commerçante qui se prévaut d'une forte expérience dans ce domaine. On retiendra aussi que la douceur des tarifs n'évoluent pas. Contrairement à l'adresse puisque la boutique vient de s'installer dans un nouveau local. L'activité reste bien rue Garonne mais passe du numéro 11 au 33.